

Remise du diplôme olympique au D^r Ossier

*Discours de M. J.-S. Edström, prononcé à cette occasion
à la séance solennelle d'ouverture de la session de Copenhague.*

MR. J. S. EDSTRÖM'S SPEECH FOR THE PRESENTATION OF THE OLYMPIC DIPLOMA TO DOCTOR YVAN OSSIER, ON THE OCCASION OF THE SOLEMN OPENING MEETING OF THE SESSION AT COPENHAGEN

Je ne pense pas qu'il y ait au monde un parchemin moins répandu que le nôtre. Depuis qu'il fut fondé, en l'année 1905, le Diplôme olympique n'a été décerné que 20 fois, dont 3 fois seulement à des athlètes. L'institution n'a pas dégénéré.

Le Comité international avait en vue de créer un diplôme dont la rareté fit le prix, et qui ne tendît point à récompenser telle performance déterminée, tel exploit spécial, mais bien un ensemble de qualités athlétiques, physiques et morales, s'affirmant de façon continue à travers la vie d'un homme.

C'est en s'inspirant de ce principe que le Comité international olympique a pensé que le D^r Yvan Ossier en est digne au même titre que celui qui en fut le premier bénéficiaire: le président Théodore Roosevelt. Il y a dans l'existence du D^r Ossier plus d'une page consacrée au culte de l'énergie. Aux âmes bien nées, a dit le poète, la valeur n'attend pas le nombre des années. En effet, c'est en 1908 que Yvan Ossier prit part pour la première fois aux Jeux olympiques. Ce fut à Londres. Et en 1948 à Londres encore, il apparut que le nombre des années, à son tour, est impuissant contre la valeur. Cette constatation dépasse l'autre en importance et en beauté.

C'est en 1948 en effet que le D^r Yvan Ossier participa pour la 7^e fois aux Jeux olympiques avec succès, pour la défense des couleurs danoises dans les épreuves d'escrime.

Si le Comité olympique danois lui doit sa reconnaissance, je me fais l'interprète de mes collègues du C. I. O., pour lui faire part de toute notre admiration et de toutes nos félicitations en le remerciant de ce qu'il a fait et de ce qu'il voudra bien faire pour maintenir intact l'idéal olympique dans son pays, car une âme est grande lorsqu'elle est capable, quoi qu'il advienne, de préférer un idéal désintéressé à ses penchants égoïstes.

Docteur Yvan Ossier, je vous remets le Diplôme olympique, dont vous êtes le 21^e bénéficiaire, en souvenir des luttes que vous avez fournies aux Jeux olympiques pendant 40 ans, pour la gloire et l'indépendance du sport.

I suppose that in the whole world there exists no award less frequently conferred than ours. Since the year 1905 when it frequently conferred than ours. Since the year 1905 when it was founded, the Olympic Diploma has been awarded only 20 occasions and on only three of these to athletes. The institution has in no way degenerated.

The International Committee had in view the creation of a diploma all the more valuable because of its rarity, for it should not be the reward of any single performance, of any special achievement, but rather a recognition of athletic, physical and moral qualities displayed continuously throughout the life of one man.

This was the principle which inspired the International Olympic Committee in its decision that D^r Yvan Ossier was worthy, in the same way as the first holder, President Theodore Roosevelt, to receive the award. There is in D^r Ossier's existence more than one page devoted to the cult of energy. For noble souls, said the poet, valour does not wait upon years. It was indeed in 1908 that Yvan Ossier took part for the first time in the Olympic Games. That was in London. And in 1948, again in London, it was revealed that years, in their turn, are powerless against valour. This statement surpasses the other in significance and in beauty.

For it was in 1948 that D^r Yvan Ossier participated for the 7th time in the Olympic Games, successfully defending the Danish colours in the fencing competitions.

While he has earned the gratitude of the Danish Olympic Committee, I would here express, on behalf of my colleagues of the International Olympic Committee, all our admiration and all our congratulations, thanking him for what he has done and what he will do to uphold intact the olympic ideal in his country; for the proof of a soul's nobility is its readiness, at whatever cost, to place a disinterested ideal above all selfish inclinations.

Doctor Yvan Ossier, I present to you the Olympic Diploma, of which you are the 21st holder, in souvenir of the efforts you have furnished at the Olympic Games over a period of 40 years, for the glory and the independence of sport.